

## Comment mener un atelier de compréhension du texte - ACT

### 1. OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur.

Il n'est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d'épuiser tous ses possibles.

Si l'enseignant ou l'animateur de l'ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

### 2. COMMENT PREPARER L'ACT ?

Quelques jours avant l'ACT, prenez le soin d'indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l'application), la page jusqu'à laquelle il faut avoir lu l'ouvrage, puisque le passage qui sera l'objet de l'ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu'à la page 51 pour lundi », puis l'ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu'il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

### 3. COMMENT MENER L'ACT ?

A. Au début de l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode qui va être étudié : « Qu'est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5' environ)**. On cache le texte après lecture. Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (15 à 20')**. Régulation de la part de l'enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d'adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20') des différentes informations recueillies [1] et débattues précédemment**. L'auteur l'a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l'enseignant.
4. **Bilan de l'ACT (5' environ)** : Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant (choix individuel d'une suite possible, parmi 3, toutes acceptables, construisant ainsi un horizon d'attente).

[1] Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@L »

## Aimé Césaire, Un Volcan nommé poésie (extrait n°2 p 9 à 11)

### COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de se familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

#### **La situation**

Aimé a grandi. A dix ans, il est venu vivre à Fort de France avec ses parents car son père est devenu fonctionnaire. Ils vivent donc confortablement mais Aimé a conscience de la situation de misère des autres et du difficile travail dans les champs, du poids encore lourd de l'esclavage et souhaite changer les choses. Grâce à ses résultats scolaires, il entre en classe préparatoire à Paris.

#### **Les éléments principaux du récit**

Les personnages Aimé Césaire à 18 ans ; Léopold Sédar Senghor, jeune et brillant étudiant sénégalais

Où se trouve-t-on ? En métropole, à Paris

Que se passe-t-il ? Une rencontre amicale qui s'appuie sur des affinités fortes (la littérature, l'écriture) et des convictions communes (la question des identités noires). C'est le début d'une vie d'engagements.

Sentiments, motivations Le jeune homme était dépaysé en arrivant et la rencontre avec Léopold lui permet de prendre confiance en lui ; une belle amitié à vie.

#### **Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.**

Les étudiants étrangers en France. Les grandes écoles françaises.  
La question de la « négritude » et de l'esclavage.

*Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.*

#### **Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs :**

*Parmi les trois suites possibles du texte, laquelle imagines-tu le mieux ?*

- 1. Aimé tombe amoureux, se marie et retourne ses études finit enseigner dans le lycée où il a étudié en Martinique. Il publie son 1<sup>er</sup> texte engagé.**
2. Aimé et Léopold s'amuse follement à Paris et sont renvoyés de la classe préparatoire car ils ne travaillent pas assez.
3. Aimé crée un club d'écriture avec Léopold, il publie de nombreux articles dans les journaux.

*Parmi les trois suites possibles du texte, laquelle imagines-tu le mieux ?*

#### **Les prolongements possibles**

-Qui est Léopold Sédar Senghor ?

## Une rencontre décisive

« Je m'appelle Aimé Césaire. Je suis de la Martinique et je viens m'inscrire en première année de classes préparatoires. » Le jeune homme qu'il vient de rencontrer dans le couloir, en sortant du secrétariat, a la peau plus noire que la sienne. Il roule sur Aimé  
5 de gros yeux amusés où brillent l'intelligence et la lucidité. « Et moi je m'appelle Léopold Sédar Senghor. Je suis sénégalais et je suis dans la classe au-dessus de la tienne. Arrivé un an avant toi, mon vieux. Bienvenue à Paris, Aimé ! »

Pour l'adolescent antillais, la rencontre est décisive. En quittant Fort-de-France pour  
10 Paris, son baccalauréat en poche, Aimé a réalisé un rêve. Il est parti sans regret et n'aura pas versé une larme sur la petite société coloniale, étouffante et mesquine, de Martinique. Mais Paris... Ah, quelle est grande la ville où il débarque en septembre 1931 ! Qu'il se sent petit et perdu le Martiniquais qui vient d'être admis dans l'un des plus prestigieux lycées de la capitale !

15

Il lui faudra travailler dur pour prolonger la belle trajectoire intellectuelle de la famille Césaire.

Quand il croise Léopold Sédar Senghor dans les couloirs de Louis-le-Grand, ce matin de septembre 1931, Aimé Césaire ne sait pas encore qu'ils deviendront des amis à  
20 vie. Ce qui les unit, c'est la question des identités noires. « Le temps est venu que l'on reconnaisse notre culture, notre histoire, nos différences », dit l'un.

« Affirmons notre *négritude* ! » renchérit le second. En 1935, alors qu'Aimé devient le premier Martiniquais à réussir le concours d'entrée de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm, les deux amis fondent ensemble une revue entièrement vouée aux  
25 causes qu'ils défendent : *L'Etudiant noir*.

Etudiants, originaires d'Afrique, des Antilles ou de Guyane, comme Léon Gontran Damas venu les rejoindre, ils ne le seront pourtant bientôt plus. La vie s'ouvre à eux. Une vie d'écrivains et de poètes, une vie d'hommes engagés dans les combats de leur temps.